

Chanter de la musique sacrée

Par Claudine Ledoux

mezzo-soprano, soliste

À notre époque, peu de gens se rendent encore à l'église de façon assidue. Et pourtant, nombreux sont les auditeurs, croyants ou pas, qui se pressent encore pour entendre un concert de musique sacrée : un *Messie* de Händel, un *Gloria* de Poulenc, un *Requiem* de Mozart, un *Stabat Mater* de Scarlatti. La magie de cette musique opère encore. C'est là l'extraordinaire héritage que nous ont laissé des compositeurs de génie au cours des siècles. Ces derniers sont en effet parvenus à rendre le divin concret, palpable et touchant par le biais de leurs œuvres. Si le sentiment religieux a perdu de son importance, la spiritualité n'est pas morte pour autant.

J'ai goûté à la musique sacrée dès les tout débuts de ma carrière. J'ai la chance d'avoir un type de voix qui convient, par sa tessiture et sa couleur, à la plupart des solos d'alto du répertoire sacré baroque et classique. J'ai donc fait mes premières armes sur scène en chantant Händel, Vivaldi, Haydn et... Bach. Quel privilège que de pouvoir chanter ces œuvres ! Elles génèrent en moi un sentiment inexprimable. Souvent, je me dis que si Dieu lui-même voulait que s'incarnent en musique les splendeurs du monde, il a sans doute trouvé en Bach son parfait messager... J'ai donc apprivoisé le public et mon jeune trac à travers les œuvres de ces monuments de la musique. Je m'y suis sentie immédiatement chez moi. D'emblée, j'ai apprécié l'intimité et le recueillement propres à l'oratorio. Contrairement à l'opéra, la présentation d'une œuvre sacrée ne comporte pas de mise en scène (bien qu'il y ait souvent une trame dramatique). Il ne reste que les interprètes, le texte et la musique, pour un grand face à face avec l'auditoire... C'est dans ce contexte chaleureux que j'ai trouvé la plate-forme nécessaire pour expérimenter et m'épanouir comme artiste. Et même si aujourd'hui j'ai l'occasion de chanter les grandes œuvres du répertoire sacré, cela n'est jamais un travail. Cette implication exige sans doute préparation, discipline et patience mais, quand je suis sur scène, tout cela n'existe plus. La prestation de cette magnifique musique convie à une expérience spirituelle unique.

Pour chanter la musique sacrée, il faut laisser de côté son cynisme et sa résignation. À certains moments, quand je suis devant le chœur et

l'orchestre, une force que je qualifierais de supérieure me transporte et il m'est alors impossible d'éprouver quelque indifférence. La passion de cette musique parle plus fort que tout. Et puis, si un jour l'inspiration me fait défaut, je peux toujours aller puiser dans le bassin sans fond de mon jeune idéalisme ! Je pense à la fraternité humaine qui se fait rare, mais qui parfois aussi se manifeste généreusement. Je pense au dépassement et au courage dont certains font preuve dans des situations insoutenables ou encore à des joies toutes simples comme celle d'acheter une citrouille la semaine de l'Halloween ! Je pense aussi aux gens que j'aime, à ma vie que j'aime et à tous ces autres petits miracles qui donnent le goût de croire et... de vivre.

C'est l'expérience unique que nous communiquent Bach et Mozart depuis plusieurs siècles, à leur façon. Et s'ils ont réussi, à travers tant de leurs œuvres, à éveiller chez des milliers



Credit photo : Sébastien Ventura

d'auditeurs la compassion, la joie, l'abandon, le pardon, la sérénité et l'amour, ils ont été les ouvriers les plus efficaces de la cause de la paix. Et j'ai la chance d'exercer ma profession en utilisant leurs divins outils... C'est avec leur concours que j'ai envie d'insuffler au public ce « petit quelque chose » avec lequel ils retourneront à la maison et qui peut-être fera un bout de chemin avec eux...

En conclusion, le concert de musique sacrée crée un précieux contexte : le chœur, l'orchestre et le public sont plongés dans un état de recueillement complet. Tous y sont conviés à des moments mémorables, magiques... Dans ces instants privilégiés de complicité avec la musique et les gens, le temps s'arrête, seul l'être humain importe, les tracas du quotidien s'évanouissent et je suis simplement heureuse d'avoir choisi de chanter.



Coups de coeur

BACH, La passion selon St-Mathieu, air de basse *Mache dich, mein Herze rein*; chœur final *Sanft eRub*
CHARPENTIER, *Leçons de ténèbres du vendredi*
DURUFLÉ, Requiem, chœurs *Agnus dei; Lux aeterna*
FAURÉ, Requiem, chœur *In paradisum*
G.F. SANCES, Motet *Audite me*
VIVALDI, Gloria chœur *Domine fili*